

Façonner les invasives

→ Du déchet vert à la matière première

Clémence Nollim

Étudiante en design à l'ENSCI-Les Ateliers, Paris
Projet encadré par Sarngsan Na Sootorn, designer

Que faire des déchets verts de plantes exotiques envahissantes à l'issue d'interventions de gestion ? Et comment transformer ces déchets en ressources à l'heure du dérèglement climatique ?

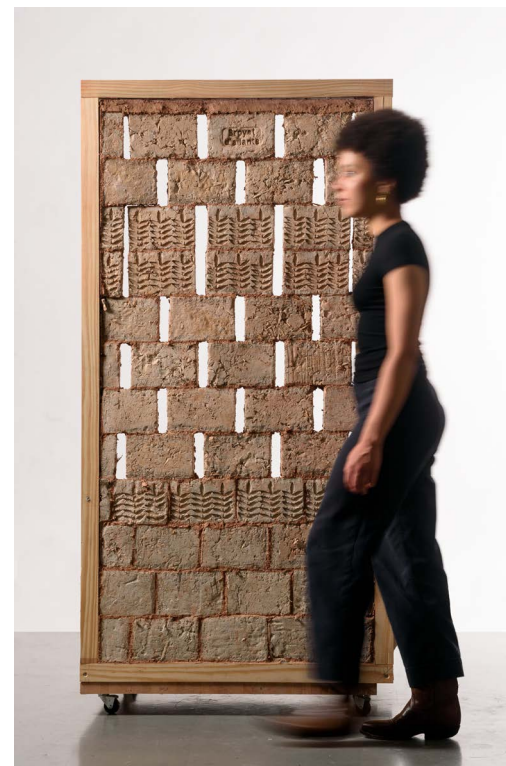
→ Le projet **Façonner les Invasives**, issu d'une recherche-action de quatre mois en partenariat avec le Groupe de Travail Plantes Invasives de la Région Centre-Val de Loire (GTPI) vise à apporter des pistes d'actions concrètes face à ces enjeux.

Les déchets verts d'espèces exotiques envahissantes (EEE) issus d'intervention de gestion réalisées par les services techniques municipaux ou encore par des citoyens ou des associations, sont des gisements variables à la fois en qualité et en quantité mais aussi selon les espaces et la saisonnalité. De multiples freins limitent leur insertion au sein des filières industrielles de traitement des déchets verts déjà en place sur les territoires (déchetteries, usines de compostage et de méthanisation industrielle).

L'objet de cette recherche-action a donc été d'employer les méthodologies du design et de l'écoconception pour développer de nouveaux produits en plantes exotiques envahissantes tout en éliminant leurs diaspores par les procédés de transformation mis en place.

Le projet a abouti en juin dernier sur la création d'une gamme de prototypes allant du semi-produit au produit fini : briques en terre-crue et broyat d'ailante glanduleux destinées à la construction, émaux de céramiques à partir de cendres d'ailante glanduleux et de robinier faux-acacia, pots à semis compostables composés de plantes aquatiques envahissantes, teintures sur bois et textiles, aquarelles et encres de renouée du Japon, d'ailante, de myriophylle du Brésil et de jussies invasives. Ces expérimentations sont des points de départ pour imaginer de nouvelles potentielles filières locales de traitement et de valorisation de ces déchets basées sur les principes de circuit-court et d'économie circulaire.

À l'heure actuelle, des tests sont menés sur certains échantillons par les scientifiques du Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire et une partie du projet se poursuit en lien avec les maraîchers de Bourges et devrait aboutir en octobre prochain à la réalisation d'un premier "atelier-test" de valorisation à l'issue d'un chantier participatif d'arrachage.



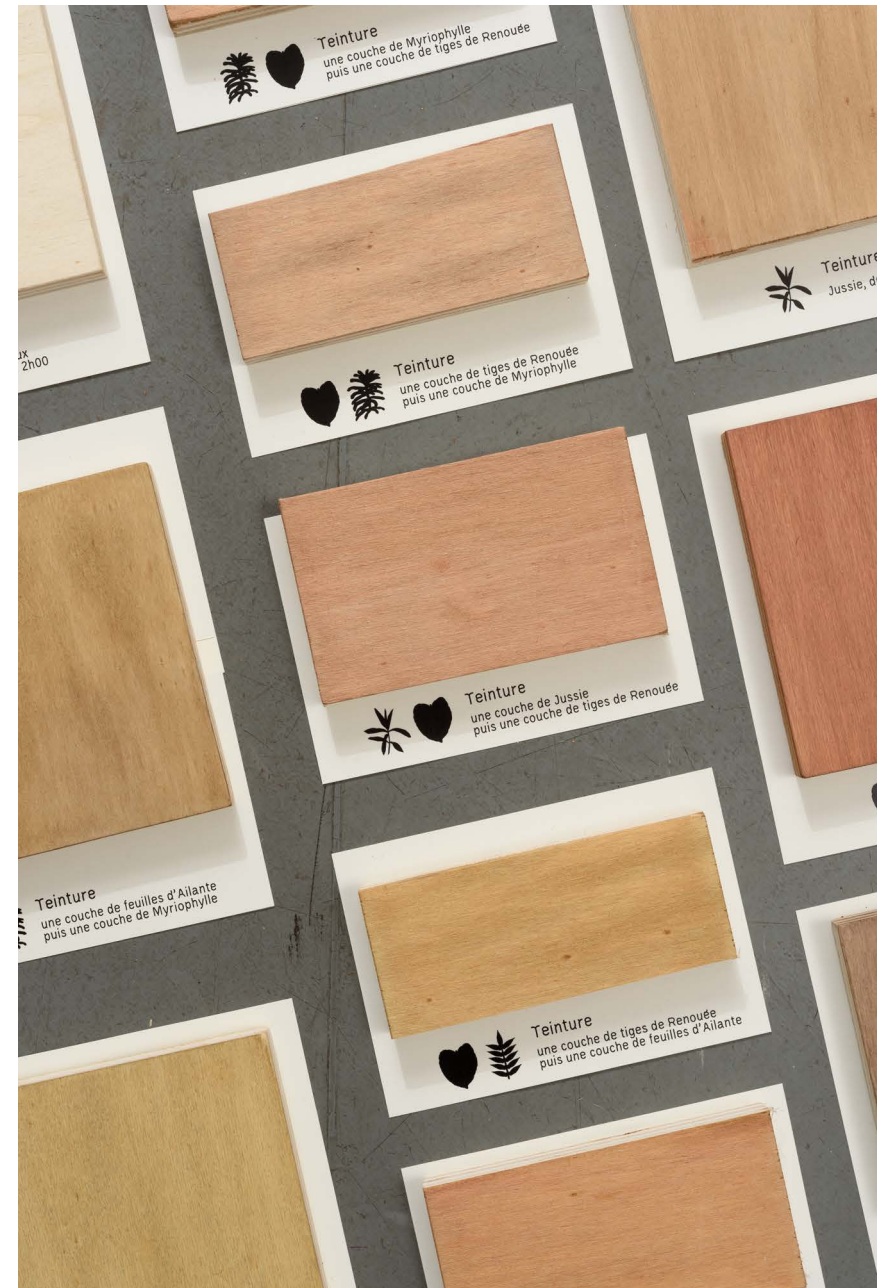
↑ Prototypage de mur.
Briques de terre crue
et broyat d'ailante

↓ Échantillons de
papier de jussie et de
myriophylle du Brésil



↓ Prototypes de
pots à semis en
jussies invasives





Échantillons de teintures sur
bois et textile à base de diverses
plantes exotiques envahissantes